is usually the case with Man." That the latter is not invariably the case as regards the Orang is demonstrated by the skull of a young individual from Borneo, presented to me many years ago by my frieud Captain J. W. Dixon, R.N., and now in the Museum of Queen's College, Belfast, of which I exhibit two drawings (figs. 2 A and 2 B). It will be observed that in this skull, though on the *left* side (fig. 2 A) the alisphenoid meets the parietal and frontal, thereby separating the squamosal, on the *right* (fig. 2 B) the squamosal meets the frontal, being interposed between the alisphenoid and parietal.

3. Description d'un nouveau Couroucou africain. Par le Dr. Alph. Dubois, Conservateur au Musée royal d'hist. nat. de Belgique, C.M.Z.S.

[Received December 1, 1896.]

Lorsqu' en 1886 je fis l'étude des oiseaux recueillis dans la région du lac Tanganyika par le Major Em. Storms, j'avais pris le Couroucou qui fait l'objet de cette notice pour un jeune *Hapaloderma narina*. Mais en faisant récemment une révision des *Trogonidæ* de notre Musée, je m'aperçus que l'un des quatre sujets rapportés du Tanganyika n'est pas un jeune *H. narina*, mais un mâle adulte d'une espèce distincte que je crois nouvelle, et dont voici la description :

Hapaloderma rufiventre, sp. nov.

H. narinæ *affinis, sed pulchrior, et pectore, abdomine et subcaudalibus isabellino-rufis.*

Mâle.—D'un vert doré à reflets cuivrés ; joues nues [1] avec une bande étroite de plumes vertes dirigée obliquement d'avant en arrière ; grandes couvertures et rémiges secondaires noirâtres, vermiculées de blanc et bordées de vert cuivré ; rémiges primaires noires, blanches à la base ; les deux premières rectrices latérales blanches mais d'un vert noirâtre à la base, troisième rectrice d'un vert noirâtre, blanche à son extrémité, les médianes d'un vert olivâtre sombre mais bordées de vert brillant ; poitrine, abdomen et sous-caudales d'un roux-isabelle, plus pâle sur ces dernières ; tarses emplumés jusqu'aux doigts, ces plumes, de même que celles des jambes, sont d'un vert sombre varié de cendré. Bec jaune ; doigts roussâtres.

Long. tot. 280 millim., ailes 132 millim., queue 170, tarses 14.

Cet oiseau diffère donc de l'*H. narina* par le nu des joues plus étendu, et surtout par la coloration des parties inférieures, qui sont d'un roux isabelle sans la moindre trace de rouge.

Hab. Région du lac Tanganyika.

[1] Sur la peau préparée ces parties nues sont noirâtres ; il est donc probable qu'elles sont d'une teinte bleuâtre chez l'oiseau en vie.